



Quatorze volontaires suisses (9 suisses-allemand-e-s, 4 romands, une tessinoise : Astrid , Sarah , Philippe , Sâmi , Fabian , Michael , Annick , Stefan , Martin , Michel , Tobias , Alfred , Christine , Remo , ont participé, entre le 26 juin et le 6 Juillet 2002, à une mission civile de solidarité avec le peuple palestinien en Palestine et en Israël.

2ème MISSION CIVILE SUISSE POUR LA PROTECTION DU PEUPLE PALESTINIEN JUIN – JUILLET 2002 JOURNAL

La préparation et l'organisation de cette mission ont été assurées de manière conjointe par des membres du Collectif Urgence Palestine et du Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA). Les participant-e-s venaient de différents milieux politico-associatifs (GSsA, jeunes socialistes, antimondialisation, ...). Deux participant-e-s avaient déjà participé à des missions précédentes.

En 12 jours d'activités nous avons pu effectuer de nombreuses actions de soutien, rencontres et manifestations dans plusieurs localités et camps en Cisjordanie, dans la bande de Gaza, dans les hauteurs du Golan ainsi qu'à Jérusalem-Ouest (avec les mouvements d'opposition "radicale" Israéliens). De retour en Suisse, la plupart des participant-e-s ont effectué plusieurs activités d'information sur les expériences vécues et des témoignages récoltés en Palestine / Israël.

Impressions générales

Le bouclage des villes et villages, les couvre-feu, les arrestations massives, les destructions de maisons, d'infrastructures civiles, de terrains agricoles auxquels l'armée israélienne soumet la population dans les Territoires Occupés sont en train de totalement asphyxier la vie sociale et économique des Palestinien-ne-s.

Au fil des visites, rencontres et actions de soutien, nous avons eu la nette impression d'assister à la mise en place d'un système de société carcéral pour l'ensemble de la population des Territoires Occupés.

L'aide alimentaire pour empêcher la famine et l'aide sanitaire pour empêcher la diffusion d'épidémies sont les principaux soutiens extérieurs autorisée par les geôliers Israéliens.

Dans ce contexte, les tâches que nous avons pu accomplir en tant que mission civile de solidarité se situaient à trois niveaux principaux:

- Témoigner de la solidarité d'une partie de la société civile occidentale à une population qui a le sentiment d'être oubliée par le monde.
- Soutenir la population avec des actions non violentes ponctuelles pour alléger l'emprise de l'armée israélienne (faciliter la circulation du personnel médical, faciliter le travail de réparation des infrastructures endommagées dans des endroits "sensibles", réduire les vexations et les humiliations infligées par l'armée aux check points, présence internationale dans les locaux d'ONG menacées de fouilles accompagnées de destruction des infrastructures)
- Favoriser le développement du mouvement de solidarité au niveau international, à la fois avec la société civile palestinienne et avec les mouvements d'opposition "anticoloniaux" israéliens dans nos opinions publiques et nos sociétés civiles en Occident.

Face à la gravité de la situation sous l'occupation, les actions concrètes de soutien que presque tous les participant-e-s à la mission ont pu effectuer à un moment ou l'autre étaient certainement importantes. Immanquablement, à chaque rencontre, action et visite, nos ami-e-s Palestinien-ne-s nous ont souligné l'importance que relève pour eux la présence des missions civiles internationales. On finit par y croire. Reste l'aspect limité dans le temps de ces engagements à court terme. Certains participant-e-s ont souhaité repartir rapidement pour de nouvelles missions, d'autres seraient intéressés à organiser des engagements plus à long terme. Plusieurs participant-e-s contribuent au travail de témoignages et sensibilisation de l'opinion publique en Suisse.

Questions organisationnelles Préparation

Une journée pleine avec tous les participant-e-s suisses-allemands a été organisée à Zurich ; avec les 2 genevois-e-s il a fallu se limiter au strict minimum en 2 heures de réunion. Après-coup, lors de l'évaluation de la mission on a souligné l'importance de se donner plus de temps de préparation : surtout pour mieux travailler sur les attentes parfois très disparates entre participants.

Entrée en Israël

Grâce à la préparation intensive sur ce point basé sur les expériences précédentes et avec le soutien du CCIPPP, tout s'est bien passé. Une "instruction" du ministère de l'intérieur israélien permet de refouler toute personne suspectée de vouloir participer à des manifestations ou activités pro-palestiniennes. Les Italiens d'Action for Peace qui venaient pour la chaîne humaine du 28/29 juin en ont fait les frais. Plusieurs dizaines parmi les premiers arrivés ont été refoulés à l'aéroport, et un vol charter avec 2-300 personnes a été empêché de partir. Mais les renvois frappent aussi plusieurs personnes qui viennent travailler dans des ONG palestiniennes ou pour des projets d'ONG

européennes ou américaines qui n'ont rien à voir avec les missions civiles.

Organisation sur place

Le fait que la mission était accompagnée par deux personnes qui avaient déjà des expériences de missions précédentes, a certainement facilité le travail de concertation avec les partenaires palestiniens et israéliens sur place et donc aussi la prise de décision face à de nombreuses situations imprévues. Le sérieux des organisations partenaires palestiniennes a été déterminant pour la réussite des activités de la mission.

Résumé des activités

Jérusalem:



Colonie dans le « Grand Jerusalem »

27.06. Tour guidé de 4 heures (par 2 femmes activistes du PARC) des colonies du "grand Jérusalem" avec visite au centre femmes du PARC dans le village palestinien quasi totalement encerclé de Al Jib. Visite de la vieille-ville de Jérusalem : différents aspects de la politique d'annexion-colonisation israélienne dans le centre historique (5 heures avec Hassib), complété quelques jours plus tard d'un brillant exposé d'Albert Agazarian sur la dimension culturelle du conflit depuis le toit du centre culturel suédois.



Albert Agazarian, professeur à l'université de Bir Zeit

A Jérusalem-Ouest plusieurs d'entre-nous ont participé au rassemblement des femmes en noir le vendredi 5 juill., ainsi qu'à une manif anti-globalisation (extrême gauche et comités de chômeurs israéliens) avec env. 200 personnes sur le trottoir devant les bureaux de Sharon à l'occasion du Forum économique de Césarée. Plusieurs participants ont assisté, dans les locaux de l'AIC, à une présentation du mouvement Yesh Gvul (« Il y a une limite ») qui soutient les soldats qui refusent de servir dans les Territoires occupés.

Jénin:



Jenin : couvre-feu.

Visite de 5 personnes pendant 3 jours (logement chez l'habitant, activités d'accompagnement d'une unité médicale mobile, visites de la ville, du camp, de l'hôpital, coordonnées par le personnel de l'UPMRC – Union of Palestinian Relief Committees). Le couvre-feu durait de 14h (une fois de 17h) à 8h du lendemain. Nous vivons quelques jours avec des familles palestiniennes sous le couvre-feu. Pendant que les chars passent et tirent des rafales, parfois très près, on a beaucoup de temps pour discuter de leur vie, de nous, du conflit.





A l'hôpital.

Ramallah:

4 à 6 personnes à plusieurs reprises pendant plusieurs jours sous le couvre-feu (présences à l'hôpital, « veilles » au siège de l'HDIP (Health, Development, Information & Policy Institute), accompagnements d'ambulances d'infirmiers du UPMRC, avec des soldats)



Ambulance devant le bureau de Marwan Barghouti



Yatta:

Visites de 5 personnes pendant 3 jours : la politique du « transfert » à l'œuvre : encerclement et harcèlement par les colons, expulsions, confiscation des sources d'eau. (logement, rencontres et visites coordonnées par le Maire M. ...)



Abris précaires.

Naplouse:

4 personnes ont pu y arriver à la deuxième tentative pour y séjourner pendant 2 jours. Participation à des actions contre des arrestations au camp de Balata et en ville contre le couvre-feu avec d'autres activistes (ISM). Participation à une manifestation de 400 personnes (surtout femmes) pour s'opposer au couvre-feu.

Gaza:

8 personnes de la mission suisse + 4 Basques ont séjourné pour 3 jours à Gaza, Khan Younis et Rafah. Les visites et actions étaient coordonnées par le PCHR (Palestinian Centre for Human Rights). Visites à plusieurs champs agricoles bulldozés ; parties de camps de réfugiés, hameaux et maisons démolies à proximité des « zones de sécurité », infrastructures (aéroport, station de police, ...) rendues inutilisables. Actions de « facilitation de passage » aux check-points. Action de « présence protectrice » pour les travaux de réparation à la station de pompage des eaux usés du « quartier O » du camp de Rafah. Exposés sur les activités du Gaza Community Mental Health Programme, du PCHR, d'ADAMEER sur la situation des prisonniers (actuellement 6-7'000).



Khan Younis



Attente au check point



Protection des travaux de réparation de la station de pompage



Exposé du Community Mental Health Programme

Golan:

10 personnes (+ 4 Basques): visite d'une journée organisée et accompagnée par Connie de l'AIC. Rencontre et tour guidé avec Salman, activiste du mouvement de résistance contre l'occupation israélienne.

Salfit:



L'armée nous bloque

6 personnes (avec 40 autres internationaux) ont participé à une manifestation « politico-humanitaire » organisé par Ta' Ayush le samedi 6 juillet pour acheminer des appareils médicaux pour équiper une clinique que l'UPMRC était en train d'installer dans la localité de Salfit. Au grand étonnement de tout le monde l'armée israélienne a laissé rentrer les quelques 450 activistes en provenance d'Israël dans cette petite ville encerclée par 19 colonies qui ne dispose pas d'un hôpital et dont les habitants ne peuvent plus se déplacer suite aux bouclages et au couvre-feu.



Des appareils médicaux pour la clinique de Salfit

Information - Médias

Presse

Pendant la mission:

Médias électroniques: 1 interview à la RSR (4 min.), 1 reportage TSR (Ramallah), 1 interview RSI (Jénine), reportage sur Pal. Sat. Channel et Al Jazeera sur l'action à la « sewage pump substation » de Rafah, les remerciements à la mairie de Khan Younis, ...

Presse écrite: 1 page dans la WoZ (reportage d'un internationaliste à Ramallah), article(s) dans le Courrier.

Après la rentrée:

3 conférences de presse: Genève (1 page dans le Courrier, un petit article dans la Tribune de Genève ; courtes interviews sur la RSR, et à Léman Bleu. Zurich : flop quasi-total (quand-même un bon article sur le tous-ménages gratuit de Bâle, 1 interview 4 min. Radio Suisse Italienne). Lugano : 1 page dans la Regione, 1 petit article dans Corriere del Ticino, interview à Teleticino, 1 transmission de 45 min. sur Rete 3 (Radio Suisse-Italienne).

Conférences

Trois soirées d'information avec la présentation d'un diaporama (120 photos) ont eu un très bon succès à Locarno (avec les autogérés des « Molini » pendant le festival du film, 50 personnes), Berne (Reithalle, organisé par le GSoA, 60 personnes) et Zurich (au Volkshaus org. GSoA, 80 personnes). Surtout en Suisse allemande elles ont permis de s'adresser à un public pour qui les missions civiles étaient une nouveauté.

TS 25.08.02